



La question de développement

Dimanche 6 décembre 2020 / Dr Danielle Frei-Perrin

Sa vie avec un chien gériatrique

L'espérance de vie d'un grand chien est en principe plus courte que celle des petits chiens, l'explication du pourquoi est probablement à chercher dans une question d'usure du métabolisme plus rapide chez les grandes races, donc d'une augmentation de l'énergie produite au cours de la vie plus rapide, ce qui élève la quantité de radicaux libres toxiques dans le corps. Exemple chez le St-Bernard l'espérance de vie est de 5 à 8 ans et chez le York de 12 à 15 ans. Il a été constaté que de plus en plus de grandes races deviennent plus âgées. Le phénomène un peu moins marqué chez les petites races.

Et pour raison ?

Ceci est probablement suite à des conditions de vie améliorées et plus confortables pour les grandes races qui vivaient, ou leurs aïeux, plus souvent en campagne dans des conditions plus rudes et plus soumis à diverses maladies. Actuellement, leur statut d'animal de compagnie rejoint celui des petites races qui ont toujours vécu en appartement et dans des zones urbaines. Mais comme l'homme, le vieux chien ne vit pas forcément en meilleure santé plus longtemps, mais sa période de « pathologie gériatrique » dure plus longtemps et est mieux gérée. En effet les progrès de la médecine gériatrique, que ce soit en investigations médicales (laboratoire et analyses de sang, imagerie avec rayons X numérique donc améliorée, scanner, IRM), connaissances et littératures scientifiques mieux partagées (réseau numérique), thérapie curative et palliative plus vaste, apport des médecines complémentaires pour le bien-être, connaissances alimentaires plus précises, budgets des ménages s'est améliorés.

A partir de quel âge peut-on considérer le chien comme gériatrique ?

Selon la race, le chien devient senior entre 5 (ex le St-Bernard) et 11 ans (par ex. York) environ. Cela est directement lié à l'espérance de vie décrite juste avant

Comment peut-on décrire sa vie avec un vieux chien ?

Vivre avec un vieux est parfois assez sportif : Il devient peut-être sourd (risque d'accident cause désobéissance), parfois plus ou moins aveugle. Il ronfle plus fort, dort beaucoup d'ailleurs, devient moins endurant, les sorties et grandes balades ne sont parfois plus possibles. Il devient collant car plus anxieux, voire sénile. Il peut avoir des troubles digestifs plus fréquemment (aérophagie, vomissements,). Ses sphincters perdent de leur efficacité...salissures. Les frais vétérinaires peuvent devenir plus importants

Le plus chouette : On se connaît bien, on peut anticiper facilement le comportement de son chien, vie confortable de binôme, de « vieux couple », apaisante. A moins d'une pathologie spécifique, le chien est plus calme et moins agressif. Un compagnon de vie à part entière, un vrai pote, un témoin de son passé, de ses souvenirs

Mais quelles sont les pathologies les plus fréquentes avec l'âge ?

Les décrire toutes pourraient prendre la journée, mais en résumé voici les groupes atteints : Problèmes orthopédiques et/ou neurologiques. Problèmes cognitifs. Problèmes cardiovasculaires. Endocrinologie et dermatologie. Digestif (dents). Néoplasies. Souvent des traitements palliatifs ou de soutien sont disponibles (cœur, thyroïde, douleur arthrose, désorientation, parfois certaines chirurgies comme



La question de développement

Dimanche 6 décembre 2020 / Dr Danielle Frei-Perrin

pour des néoplasies, ou la castration pour hyperplasie de la prostate, néoplasie cutanée ou sous-cutanés) peuvent être curatives ou du moins transitoirement. Des détartrages sont souvent indiqués pour la bonne santé de la bouche donc des organes cœur, reins et foie. Le plus important : veillez au bien-être de la vie !

Comment gérer sa vie avec un chien gériatrique ?

Plusieurs pistes selon les besoins : Adaptation du rythme de vie, plus de sorties et plus courtes, le laisser dormir selon son rythme. Adapter son alimentation et éventuellement la fractionner, choisir un produit de qualité. Parfois alimentation diététique indiquée (par ex pour mobilité, problèmes rénaux, etc.). Adapter le lieu de couchage plus confortable. Contact à maintenir, lui parler, adapter les jeux, le brosser, être présent. Médecine préventive (vaccins, antiparasitaires) et si nécessaire thérapeutique ou palliative. Médecine complémentaire

Et pour finir

Savoir se préparer pour accepter le décès. Savoir cesser tout acharnement. Préparer la gestion du corps (incinération, cendres).